

TRIBUNE

À Metz, l'engagement des chrétiens au service de la paix et de l'Europe

Dans un contexte international marqué par la montée des tensions, les fractures sociales et les défis environnementaux, la visite du Pape Léon XIV à Metz fera date par sa symbolique et le contenu des messages attendus, dans les pas de Robert Schuman, un des pères de l'Europe, avec Jean Monnet, frère de Marie Louise Monnet, fondatrice de l'ACI. Ainsi les moments forts de cette visite à Metz, une rencontre avec les représentants nationaux des principaux cultes en France, puis un discours attendu sur les racines chrétiennes de la Paix en Europe, associée à la réconciliation historique entre la France et l'Allemagne. Schuman est né allemand en 1886, est devenu français en 1919, puis président de l'assemblée parlementaire européenne (1958-1960).

Pour l'ACI, (Action catholique des Milieux Indépendants) et la JIC (Jeunesse Indépendante Chrétienne), la paix¹ est le fruit d'un travail de vérité et de justice qui nécessite de creuser les racines d'un conflit pour bâtir un cadre centré sur le bien commun comme cela a été fait lors du processus de réconciliation entre l'Allemagne et la France. De par cette expérience, l'Europe doit pouvoir jouer pleinement un rôle dans les relations internationales aujourd'hui pour contribuer à la Paix dans le monde, au regard du projet des pères de l'Europe.

C'est un véritable défi aujourd'hui quand le droit s'effrite, quand s'élargit le doute sur les institutions internationales au profit du retour de la loi du plus fort.

Dans la suite de « Magnifica Humanitas », première encyclique du pape Léon XIV, parue en mai 2026, il nous faut chercher à désarmer les mots, là où les réseaux sociaux et les informations en continu poussent à durcir les confrontations au détriment d'un débat politique pacifié, base de notre démocratie.

La paix se joue également dans les entreprises, comme l'a montré le tournant de la désindustrialisation en Lorraine, face à la mondialisation et à l'ouverture du capital à des actionnaires sans visages.

L'entreprise aujourd'hui a besoin de valeurs repères, de règles solides, de pratiques robustes et de partenaires sociaux responsables, pour construire un dialogue apaisé face aux enjeux actuels de la compétitivité, exacerbés par l'IA et la guerre à nos portes.

La paix se joue dans les familles où les différences de culture et de convictions renforcent la nécessité de s'ajuster à l'autre.

Reprenant les mots de Kofi Annan face à l'affaiblissement de l'ONU : « c'est la société civile qui peut faire le travail », des acteurs souvent discrets, mais essentiels, des chrétiens, en particulier des laïcs, s'engageant dans la vie publique.

¹ <https://www.acifrance.com/cloture-de-lue-2026-parole-pour-la-paix/>

Loin de toute logique de retrait, cet engagement s'exprime au cœur de la société, dans des initiatives concrètes en faveur de la dignité humaine, de la solidarité et de la cohésion sociale. Elles s'exercent plus particulièrement dans l'accueil des migrants.² Les modalités de leur engagement auprès de ces personnes migrantes porte sur leur quotidien mais aussi au niveau du Conseil de l'Europe, dans des interventions de l'ACI et du MIAMSI³ ou dans les actions du Centre Catholique International de Coopération à l'UNESCO (CCIC) qui fera l'objet d'une visite du Pape. En termes d'expérimentation sur l'accompagnement des personnes exilées, citons la Maison Bakhita co-fondée par un membre de l'ACI d'Ile de France. Elle fera l'objet d'une rencontre inattendue dans ce voyage en France du pape.

Tout cela n'est pas sans lien avec le choix du type de société que nous défendons en tant que citoyen. Ces rencontres transforment nos regards : elles mettent en lumière la complexité des politiques à mettre en œuvre.

Chrétiens engagés dans le monde, les membres de la JIC et de l'ACI se positionnent bien loin d'une instrumentalisation des positions en particulier religieuses, sur les racines chrétiennes de l'Europe et d'une diabolisation des étrangers. Nous constatons une distorsion entre les acteurs de terrain et l'espace médiatique alors qu'au plus près des réalités, des solutions innovantes sont expérimentées. Des dynamiques civiques fortes existent, porteuses d'une nouvelle gouvernance nationale. Elles permettront de réduire l'inadéquation grandissante entre le fonctionnement des institutions politiques et les attentes réelles de nos concitoyens.

Dès à présent, à quelques mois des élections présidentielles, l'ACI et la JIC réaffirment la nécessité de faire vivre les véritables bases de notre démocratie sociale : favoriser des lieux de discussion apaisés, permettre la rencontre et l'écoute de l'autre, et construire le débat politique non sur les peurs et les divisions, mais sur une espérance collective capable d'associer largement nos concitoyens. Cette ambition se construit dès le plus jeune âge. À travers la vie en équipe, la JIC invite les jeunes à relire ce qu'ils vivent à la lumière de l'Évangile, à confronter leurs expériences et leurs convictions, puis à agir concrètement, individuellement et collectivement, dans leurs lieux de vie. En donnant aux jeunes des espaces où leur parole compte et peut devenir action, elle contribue à former des citoyens capables de dialogue, d'engagement et de fraternité.

Paris, le 24 septembre 2026

DE PASQUALE Jean-Robert - Président ACI France
SCHMITT Adélaïde- Présidente de la JIC nationale

² <https://www.acifrance.com/des-femmes-et-des-hommes-sengagent-aupres-des-personnes-migrantes/>

³ MIAMSI : mouvement international des ACI